

Projet pour le numéro 7 – Année 2024



Les unités linguistiques en question(s) ?

Coordination: Dhouha Lajmi (Université de Sfax, Tunisie)
et Salah Mejri (Sorbonne Paris Nord, France, Université de la Manouba, Tunisie)

Un siècle après le *Cours de linguistique générale* de Saussure, que de chemin parcouru par la nouvelle discipline, la linguistique !

Des accumulations descriptives de langues particulières, des théories générales grâce auxquelles des avancées significatives ont été réalisées, des applications diverses et variées dans des domaines où la langue sert de vecteur essentiel comme c'est le cas en ethnologie, anthropologie, en sociologie, en acquisition et apprentissage des langues, en traduction, en informatique, etc.

Parallèlement, des bouleversements épistémiques et épistémologiques ont complètement changé l'ensemble des connaissances héritées du 19^e siècle, qui ont servi d'horizon de connaissances pour la linguistique naissante de l'époque. Le développement extraordinaire connu dans des domaines comme la biologie, la neurologie, la physique, les sciences du cerveau, etc. auquel s'ajoutent les outils technologiques permettant une meilleure connaissance des objets d'étude comme l'outil informatique, les techniques d'IRM fonctionnelle, les télescopes, etc. élargissent considérablement notre horizon et ouvrent des perspectives devant les théories des connaissances qui mettent au cœur de la problématique des différentes disciplines des notions telles que la complexité, la dynamique, l'émergence, la sensibilité aux données initiales, le chaos, l'auto-organisation, la sémiosis, la structuration en réseaux, etc.

Parmi les impacts de tels bouleversements sur la linguistique, on note, après une longue période de dynamique interne autocentrée, deux mouvements de fond : *une ouverture* de plus en plus grande sur les disciplines les plus innovantes

actuellement, - ouverture interne, du fait même des linguistes ; mais également externe, du fait des autres spécialistes qui s'intéressent aux faits langagiers - et une *sorte de dilution* de l'objet de la linguistique accompagnée d'une *dispersion* à la fois dans les méthodes et les objectifs malgré de grandes résistances théoriques. Ces deux mouvements ont pour conséquence un retour aux fondamentaux épistémologiques de la discipline : plusieurs interrogations portent sur des concepts qu'on croyait bien établis : la dichotomie *langue / parole (discours)*, la double articulation du langage, les unités linguistiques comme le *phonème*, le *morphème*, le *mot*, le *syntagme*, la *phrase*, le *texte*, etc.

Nous avons choisi pour ce numéro de *Synergies Tunisie* de participer à ce grand débat en nous intéressant à ce dernier point, celui des unités linguistiques, qui semble faire l'unanimité dans la doxa dominante. Le consensus général ne cache-t-il pas en réalité des disparités dans la conception que les uns et les autres ont de ces unités ? C'est pourquoi nous projetons d'orienter le débat autour des questions suivantes :

Qu'est-ce qu'on entend par unité linguistique : est-ce les unités faisant partie du système de la langue, indépendamment de leur actualisation ? Si oui, que faire des unités constitutives des énoncés ? Au cas où l'on intégrerait dans les unités linguistiques unités du discours et unités de langue, quels critères devrions-nous retenir pour les classer ?

Si on les prend séparément, il faudrait des critères pertinents dissociant les deux groupes, tout en sachant que tout ce qui se réalise dans le discours est censé être prévu dans le système de la langue. Pour surmonter une telle aporie, ne vaudrait-il pas mieux essayer d'élaborer de nouveaux cadres épistémologiques qui permettraient d'intégrer plus de souplesse dans la catégorisation et le classement des faits linguistiques ?

Parmi les unités qui font l'objet de controverses sans perspectives immédiates de solutions satisfaisantes, nous retenons les trois entités qui résistent encore à une délimitation bien précise : le *mot*, la *phrase* et le *texte*. L'on se demande si le problème ne se pose pas au niveau des méthodes d'analyse, non au niveau des phénomènes. Si l'on admet que les faits existent en tant que tels, leur délimitation précise incombe à la pertinence des approches mises en œuvre par les spécialistes. Or, comme l'on vit actuellement pendant une période d'effervescence scientifique dans tous les domaines, notamment en rapport avec les théories de la connaissance, le recours à de nouvelles méthodes ne serait-il d'un nouvel apport pour la discipline dans ce domaine ?

De telles interrogations ne sont pas spécifiques à une langue particulière, les contributions peuvent porter sur plusieurs langues, dans une perspective comparée ou contrastive. Toutes les approches sont les bienvenues : l'objectif de ce numéro est de participer à ce débat en y apportant des contributions originales. Comme les

contributions sont rédigées en français, il serait souhaitable que la problématique des unités linguistiques de la langue française serve de pivot.

Bibliographie

- Abeillé, A., Godard, D. (dir.) 2021. *La grande grammaire du français*. Paris : Actes Sud.
- Adam, J.-M. 2003. « Entre la phrase et le texte : la période et la séquence comme niveaux intermédiaires de cohésion ». *Québec français*, n° 128, p. 51-54.
- Adam, J.-M. 2005. « Analyse discursive, grammaticale de texte et approche grammaticale de faits de textualité ». *Le français aujourd'hui*, n°148, 1, p. 33-45.
- Anscombre, J.-Cl., Mejri, S. 2011. (dir.) *Le Figement linguistique : la parole entravée*. Collection Lexica, *Mots et Dictionnaires*. Paris : Honoré Champion.
- Berrendonner, A., Rincher-Biguélin, M.-J. 1989. « Décalages : les niveaux de l'analyse linguistique ». *Langue française*, n° 81, p. 99-125.
- Blanco, X. 2013. « Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique », *Verbum*, n° 4, p. 17-25.
- Contini, M. 2012. La géolinguistique romane : de Gilliéron aux atlas multimédia. In : Lobo, T., Carneiro, Z., Soledade, J., Almeida, A. et Ribeiro, S., orgs. *Rosae: linguística histórica, história das línguas e outras histórias*. Salvador, EDUFBA, p. 453-480.
- Croft, W. 2003. *Typology and Universals*. Cambridge (MA) : Cambridge University Press.
- Culioli A. 1999. *Pour une linguistique de l'énonciation*. Tomes I-IV. Paris : Ophrys.
- Deletalle, S. 1974. « L'étude de la phrase ». *Langue française*, n° 22, p. 45-67.
- Ducrot, O. 1979. « Les lois de discours ». *Langue française*, n° 42, La pragmatique. p. 21-33.
- Garde-Tamines, J. 2003. « Phrase, proposition, énoncé, etc. Pour une nouvelle terminologie », *L'information grammaticale*, n° 98, p. 23-27.
- Gautier, A. 2007. « Unité et discontinuité : une approche épistémologique et systématique de la phrase », *L'information grammaticale*, n° 112, p. 42-43.
- Gosselin, L. 1990. « Les circonstanciels : de la phrase au texte ». *Langue française*, n° 86, p. 37-45.
- Gréciano, G., 1983. Signification et dénotation en allemand : la sémantique des expressions idiomatique. Université de Metz, Faculté des lettres et des sciences humaines, vol. IX.
- Guillaume, G. 1973. *Principes de linguistique théorique, Recueil de textes inédits*, Québec : Les Presses de l'Université Laval ; Paris : Klincksieck.
- Jauss Hans R. 1990. *Pour une esthétique de la réception*. Paris : Gallimard.
- Kerbrat-Orecchioni, C. 1994. *Les Interactions verbales*, tomes I, II et III. Paris : Armand Colin.
- Kleiber, G. 2003. « Faut-il dire adieu à la phrase ? ». *L'information grammaticale*, n° 98, p. 17-22.
- Labov, W. 1976. *Sociolinguistique*. Paris : Minuit.
- Lakoff, G., Johnson, M. 1985. *Les métaphores dans la vie quotidienne*. Paris : Minuit.
- Le Goffic, P. 2005. « La phrase "revisitée" ». *Le français aujourd'hui*, n° 148, p. 55-64.
- Le Ny, J-F. 1989. *Science cognitive et compréhension du langage*. Presses Universitaires de France.
- Lefevre, F. 2001. « La phrase averbale en français ». *L'information grammaticale*, n° 88, p. 47-48.
- Lévi-Strauss, Cl. 1958. *Anthropologie structurale*. Paris : Plon.
- Malmberg, B. 1971. *Phonétique générale et romane*. La Haye : Mouton.
- Marchello-Nizia, C. 1979. « La notion de « phrase » dans la grammaire ». *Langue française*, n° 41, p. 35-48.
- Martin, R. 1987. *Langage et croyance. Les univers de croyance dans la théorie sémantique*. Bruxelles : P. Mardaga.

- Martin, R. 1987. « Quelques remarques sur la sémantique de la phrase exclamative ». *Revue des études slaves*, tome 59, Fascicule 3, p. 501-505.
- Martin, R. 1992. *Pour une logique du sens*. Paris : PUF.
- Martin, R. 2021. *Linguistique de l'universel*. Édition augmentée d'une Annexe et d'un Index des notions, Académie des inscriptions et belles lettres.
- Martinet, A. 1980. *Éléments de linguistique générale*. Armand Colin.
- Mejri, S. 2009. « Le mot : problème théorique ». In : S. Mejri (éd.), *La problématique du mot. Le Français Moderne*, 77 (1), p. 68-82, Paris : CILF.
- Mejri, S. 2018. « La phraséologie française : synthèse, acquis théoriques et descriptifs ». In : S. Mejri (éd.), *La phraséologie française. Le Français moderne*, 1(86), p. 5-32, Paris : CILF.
- Mel'čuk, I. 1996. « Fonctions lexicales : un outil pour la description des relations lexicales dans un lexique ». In : L. Wanner (éd.), *Fonctions lexicales en lexicographie et traitement du langage naturel*. Amsterdam- Philadelphie, John Benjamins.
- Neveu, F. 2019. dir., *Proposition, phrase, énoncé*, Volume 6, série les concepts fondateurs de la philosophie du langage. London : ISTE.
- Pergnier, M. 1986. *Le mot*. Paris : PUF.
- Prandi, M. 2019. Phrase et énoncé : de l'ordre symbolique à l'ordre indexical. In : F. Neveu (dir.), *Proposition, phrase, énoncé*, p. 131-154.
- Rastier, F. 1994. « L'activité sémantique dans la phrase ». *L'information grammaticale*, n° 63, p. 3-11.
- Rondal, J.-A. 2019. *Langage et langues. Abrégé de psycholinguistique*. Paris : L'Harmattan.
- Rosch, E. 1973. « Natural categories ». *Cognitive Psychology*, n° 4, p. 328-350.
- Rossi-Gensane, N. 2010. « Encore quelques remarques sur la phrase ». *La linguistique*, 2, vol. 46, p. 69-107.
- Soutet, O. 2022. *Le sens sous tension : psychomécanique et sémantique grammaticale*. Paris : Honoré Champion.
- Tritter, J.-L. 1990. « Quelques problèmes de la phrase « courte » ». *L'information grammaticale*, n° 45, p. 45-46.
- Trouktskoï, Nikolai Sergueïevitch. 1949. *Principes de phonologie*. Paris : C. Klincksieck.
- Valette, M. 2006. *Linguistiques énonciatives et cognitives françaises*. Gustave Guillaume, Bernard Pottier, Maurice Toussaint, Antoine Culioli. Paris : Honoré Champion.
- Wilmet, M. 2003. *Grammaire critique du français* (3^e éd.). Duculot.

Un appel à contributions a été lancé en décembre 2023.

Contact: synergies.tunisie.redaction@gmail.com